



## Compte rendu du forum citoyen Colibris de Limoges

*2 Juin 2012 – Salle 3 de l'espace Blanqui – Limoges*

### Sommaire

Introduction : .....	2
Thématique 1 : L'énergie.....	3
Thématique 2 : Les déchets.....	4
Thématique 3 : Les monnaies alternatives.....	7
Thématique 4 : Les transports.....	10
Thématique 5 : L'agriculture .....	14
Thématique 6 : Habitat groupé, éducation alternative et échanges intergénérationnels .....	16
Thématique 7 : Libre expression .....	20
Conclusion : le programme des Colibris Limousin.....	22
Remerciements : .....	23

## Introduction :

Un grand nombre d'entre nous se sent impuissant face à l'ampleur de la tâche à accomplir pour la transformation de notre monde, pour une société plus solidaire, plus équitable et plus respectueuse de la Nature et de l'environnement. C'est pourquoi, **l'association Colibris** a organisé un **grand forum TNT** (Transformons Nos Territoires). Le but a été de créer du lien entre citoyens et associations, de se rencontrer, de partager des expériences et de développer ensemble, par un travail latéral collaboratif, **des actions concrètes** issues du recueil des idées et des envies des citoyens pour transformer nos territoires. Près de **100 personnes ont participé** aux discussions avec des échanges très riches.

La **première pierre** du mouvement en Limousin a été posé le 31 Mars 2012, point d'orgue de la campagne de Colibris, « Tous candidats 2012 ». Le but ? Se compter et se rencontrer pour la première fois. 26.000 Colibris inscrits sur le site, et des centaines de portraits géants de « candidats » affichés dans 40 villes de France (**50 à Limoges** rue Jean Jaurès). Nous ne voulions pas en rester là.

Afin de se concentrer sur les **actions** à mettre en œuvre, nous avons décidé de sélectionner en amont les thématiques abordées : déchets, monnaies alternatives, habitat groupé, transport, énergies, agriculture et libre expression (boite à idées sur d'autres thèmes).

A chaque table, **un référent Colibris** de la thématique a mené les débats. Ce document, issu du recueil des bonnes idées rédigé par chaque Colibris est une compilation des discussions. Des **associations, des professionnels ou parfois des politiques invités** ont épaulé chaque référent dans la construction des débats et sur le partage d'idées et d'expériences. Le but n'était pas de faire un forum des associations.

La journée fut organisée comme suit :

**14h – 14h30** : Accueil du grand public, entrée libre

**14h30 – 15h** : Présentation de l'association Colibris, du forum et de son organisation

**15h – 16h** : Présentation des thématiques sur chaque table et recueil des bonnes idées

**16h – 17h** : Tri des idées, échange sur ce qui est faisable à court, moyen et long terme

**17h – 18h** : Présentation d'un rapide compte rendu des discussions et des idées retenues

**18h – 19h** : Auberge espagnole : chaque participant peut apporter à boire ou à manger

**Dans les prochains mois**, chaque « table » devra monter son ou ses projets en se réunissant avec les personnes ou associations intéressées, organiser ses propres réunions et développer ses actions de terrain qui auront été sélectionnés lors du forum.

Afin de ne pas perdre l'énergie et conserver le dynamisme de ce mouvement il est envisagé de créer un outil internet où le partage des bonnes idées, des initiatives locales, de l'agenda de chaque thématique, de l'avancée des actions pourraient être compilés.

## Thématique 1 : L'énergie

La thématique énergétique est indispensable à tout projet de territoire. L'indépendance énergétique, la sobriété, l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables font partie des grandes orientations actuelles. Pour que la société civile se réapproprie cette notion, un grand travail de sensibilisation et d'explication est encore nécessaire. A noter la présence de trois intervenants : Marie Pons avec LUMO, micro financement participatif dans les énergies renouvelables, Marion Meynier avec Eol87, projet éolien citoyen de Rilhac Lastours et Freddy le Saux, Président d'ALDER.

La question « énergie » est très transversale et il a été compliqué de réaliser un « brain storming » clair afin de partir sur des orientations définies. En effet, le sujet « énergie » touche le transport, l'habitat, les déchets, l'agriculture... Il a fallu débattre pour voir où chacun en était dans sa volonté d'agir et surtout dans sa manière d'agir. Un recentrage sur le but de cette table « Colibris » (où chacun fait sa part si petite soit-elle) a été nécessaire.

Avant toute chose, il est ressorti de manière évidente que **l'économie d'énergie** est la première chose à mettre en place. Mais malgré toutes les économies que l'on peut faire, nous consommons toujours de l'énergie. Autant donc trouver des solutions alternatives pour produire dans un respect environnemental, social et économique l'énergie restante.

Nous avons abordé l'énergie sous ses aspects environnementaux :

- Utiliser les énergies renouvelables
- Recycler pour faire de l'énergie (cogénération...)

Mais également sous ses aspects sociaux :

- Réappropriation de l'énergie et de ses outils de production
- Lobbying des grandes sociétés pour limiter le mouvement citoyen

Idées retenues :

- **1 : Création d'un pôle régional Enercoop** pour le moyen terme et devenir sociétaire Enercoop. Sensibiliser les personnes localement sur leur consommation d'électricité pour mieux aborder la question énergétique de l'habitat :
  - o Comment choisir son énergie avec des moyens faibles en terrain nu ? (en partenariat avec l'espace info énergie)
  - o Peut-on envisager un système de prêt de camera thermique pour sensibiliser de manière ludique et efficace sur l'isolation ?
  - o Développement de l'investissement participatif avec des partenariats public/privé dans les énergies renouvelables en petites et moyennes puissances
- **2 : Création un atelier de bricolage associatif** afin de transmettre le savoir du bricolage et de partager les outils pour construire ses outils de production d'énergie (panneau solaire thermique, éolienne), qui sont souvent pas si compliqués à fabriquer !

## Thématique 2 : Les déchets

La thématique « déchet » est très importante pour un développement plus durable de notre société. Nous produisons aujourd'hui énormément de déchet dont la majorité est incinérée ou mise en décharge. Le recyclage se développe, mais l'idée selon laquelle le meilleur déchet reste celui qui n'est pas produit fait consensus. Les discussions ont donc été centrées sur le réemploi. Nous pouvons résumer le fond du débat sous la définition « 3R » : Réduire, Réutiliser, Recycler.

La première idée abordée est donc de réduire les besoins au minimum, voire être en autarcie. La question de l'**autoproduction** notamment alimentaire est soulevée. Le fait de cultiver ses propres légumes c'est non seulement réduire ses déchets, mais c'est aussi réduire la consommation d'énergie et les transports. C'est donc une notion transversale de développement durable.

Afin de développer les **circuits courts**, sortir du système marchand, développer les **coopératives** et l'achat en gros, rapprocher les citoyens, les consommateurs et les producteurs, nous évoquons plusieurs pistes :

- Développement d'une **ressourcerie** sur l'agglomération : plusieurs ressourceries et associations caritatives existent déjà : La Troc, Emmaus, le secours Populaire... Il serait intéressant de recenser les structures existantes afin de les aider, valoriser leurs actions ou communiquer sur leur présence. Une présence en déchetterie et dans les vides greniers semble intéressante. Une action commune avec les bibliothèques municipales est également évoquée.
- Développer une **coopérative d'achat** : sous la forme d'une AMAP, exemple des « 3 petits pois » à Lyon... Là encore, les initiatives locales sont nombreuses et méritent un recensement exhaustif avant de créer une nouvelle structure.

Le second point crucial des discussions s'est établi autour d'un **manque de communication** sur la thématique des déchets : règles de tri, disposition des déchetteries, horaires d'ouverture, initiatives locales.

- **Développer un site internet** avec le partage des bonnes pratiques sur la question des déchets : le but est de favoriser, rendre visible, développer les initiatives locales dans le domaine des déchets. Ressourceries, méthodes de réparation (lutte contre l'obsolescence programmée, partage et transmission du savoir), édition d'un mémo tri, promotion de l'eau du robinet, des couches lavables, des toilettes sèches, récupération, réemploi, partage d'objet (mutualisation des objets, solidarité, échange), seconde vie des objets (décoration), association, vide grenier, foire aux dons, construction d'objet avec des éléments de récupération... cet outil pourrait permettre au grand public de se réapproprier ses déchets pour leur donner une nouvelle vie. Cette plateforme pourrait être intégrée dans un éventuel site de Colibris Limousin.

Le troisième point qui a retenu les attentions a été la production de déchets par les **entreprises** et par la grande distribution :

- Informer le public sur l'impact des emballages dans les magasins
- Informer le public sur les plateformes de déconditionnement parfois obligatoire dans les grandes surfaces de façon à ce que le cout du retraitement des déchets revienne à la charge du producteur et non plus du consommateur et ainsi qu'ils puissent mettre la pression sur les industriels de l'emballage.
- Former des circuits courts entre entreprises de façon à ce que les déchets des uns soient les ressources des autres.
- Travailler sur les déchets de construction. Bien qu'un bilan avant démolition soit désormais obligatoire sur la production de déchet, la majorité n'est à l'heure actuelle pas valorisée bien que les tonnages soient importants. On peut facilement imaginer pouvoir récupérer de l'isolant, des fenêtres ou n'importe quel objet avant la démolition.
- Réaliser un inventaire sur les déchets produits en entreprise.
- Organiser des collectes spécifiques entreprises en fonction de la nature des déchets à récupérer.
- Développement d'un restaurant associatif avec les invendus alimentaire périmés à J+1 distribué au jour J. Le constat est que les aliments dé-rayonnés à J sont majoritairement des produits ne nécessitant pas ou peu de préparation : sandwichs, plats préparés, pizza, charcuterie. Ils serait alors assez simple d'organiser une distribution pour les plus démunis.

#### Idées supplémentaires :

- Promotion et valorisation du compost collectif et du vermicompost en appartement.
- Organiser des déchetteries de quartier
- Ramassage des déchets hipomobile
- Organiser la récupération du marc de café dans les bars et restaurants
- Fédérer, développer, géo-localiser les ramassages de déchets en nature : initiatives océanes (surfrider en mars) et nettoignons la nature (leclerc en octobre) existent déjà. Les décharges illégales sont encore nombreuses comme le brulage de déchets. Cela a un impact significatif sur le tourisme, notamment en montagne ou le long des cours d'eau.
- Valorisation des déchets alimentaires par des poules ou des cochons des cuisines centrales ou écoles.
- Relancer pour certains déchets un système de consigne (bouteille en verre). Il existe un point de distribution de lait à Panazol où l'on peut remplir ses propres bouteilles.
- Développer la distribution de cendriers de poche
- Développer les « sac à sac » dans les magasins et entreprises
- Créer une association de lavage de couches lavables
- Favoriser l'utilisation des verres consignés dans les bars. L'agglomération nous informe qu'elle vient d'en acheter 10 000 pour toutes les manifestations de l'agglomération.
- Augmenter le nombre de filières de collecte par le développement d'un point unique d'apport pour déchets spécifiques : stylos, bouchons en plastiques, bouchons en liège, lunettes, instruments de musique, cartouches d'encre, cartouches brita, capsules de café, matelas, CD/DVD...
- Favorisation du tri des déchets sur l'espace public : poubelle à verre et à emballages en plus des poubelles de ville traditionnelles

A l'issu des points ci dessus, il est décidé de se concentrer :

- **1 : organisation d'une foire aux dons** en liens avec les associations locales, les déchetteries, les bibliothèques municipales à l'image des free shop aux USA. Chacun pose et prend ce qu'il veut.
- **2 : développement d'un outil information sur la sensibilisation du grand public** à cette question et sur l'échange de bonnes pratiques locales.

## Thématique 3 : Les monnaies alternatives

Les personnes qui sont venues à la table venaient surtout chercher des informations. Elles ont exprimé leurs questionnements et pour certaines, exposer leurs connaissances et leurs expériences sur le sujet.

Nous avons en premier lieu échangé sur l'argent.

Jean Luc, président du comité de surveillance de la NEF, nous a parlé de l'argent. Il nous a défini ses différentes natures comme pouvant être :

- **L'argent d'échange**, basé sur une relation de confiance, c'est l'argent de l'instant présent. Sa nature essentielle est de circuler.
- **L'argent de l'épargne** : Certains réussissent à constituer une épargne qui va en banque. Le banquier prête cet argent à la personne qui veut monter un projet et qui s'engage à le rembourser plus tard.
- **L'argent du don**, argent qui a vieilli, qui est devenu sage, comme la graine qui dans la terre donne toute son énergie à une nouvelle plante. Cet argent permet que vivent l'art, la culture, l'éducation. »

Nous avons évoqué les monnaies dédiées avec les « smiles », les tickets restaurant, les bons d'achat du fournisseur qui distribue, les « bons » vacances, etc...

Nous avons cherché la différence entre l'argent qui circule via les banques et la monnaie. Afin que chacun comprenne, nous avons fait le « test » du billet : où nous voyons qu'un billet de 50 € peut payer un hôtelier pour 1 chambre, puis le boulanger réclame son dû (50 €) à l'hôtelier, puis le garagiste demande 50 € de vidange au boulanger, puis le garagiste passe chez le dentiste où il règle sa précédente visite de 50 € et le dentiste remet le billet au visiteur médical qui ira passer une nuit à l'hôtel, pour les 50 € du début... Nous constatons donc, que 50 € effacent les dettes de 6 personnes... Enfin, notre hôtelier va remettre les 50 € dans une grande surface... d'où le billet disparaîtra ! (une infime partie pour la caissière, une autre pour le producteur et le reste à la spéculation...). Nous constatons aussi que le billet de 50 € nous permet de nous réapproprier l'économie ; l'argent des banques échappe à notre contrôle ; un fort pourcentage sert à la spéculation et de la poche des pauvres il va gonfler de manière exponentielle la poche des riches.

Jean-Luc (Nouvelle Economie Fraternelle) nous informe qu'il y a besoin des intérêts : Coût du fonctionnement, rémunération de l'épargne, garantie bancaire... Ce sont les intérêts légitimes.

Avec la monnaie complémentaire il n'y a pas de notion d'intérêt. On dit que cette monnaie est fondante (c'est-à-dire qu'afin qu'elle circule plus, elle n'est valable qu'un temps – 3 mois, 6 mois -) l'intérêt est donc négatif.

- Elles limitent la spéculation,
- Empêchent la thésaurisation.
- Si elles ne sont pas dépensées, au bout de six mois par exemple, elles sont dévaluées.
- Elles sont adossées à l'euro et peuvent être échangées contre des euros.

Nous avons recherché les autres différentes manières d'échanger.

- **Le troc** est un échange souvent limité à deux personnes (tous ne sont pas intéressés par nos kilos d'oranges en surplus).
- Le JEU, **Jardin d'Échanges Universels**, est un réseau d'échanges sans structure, ni frontière, ni comptabilité. Chacun tient ses comptes sur son « carnet Jeu ». Un point Jeu vaut une minute de notre temps.
- Le SEL, **Système d'Échange Local**, est utilisé par un groupe de personnes vivant dans un même secteur, adhérant à une association, échangeant des savoirs (cours de piano par ex.) des biens et des services, sans passer par les banques. Les SEL ont pour but de développer l'entraide, la solidarité. Le réseau peut comprendre des dizaines ou des centaines de personnes. Les adhérents indiquent ce qu'ils peuvent offrir et ce qu'ils désirent recevoir.

Le SEL de Roland à Beaulieu sur Dordogne s'appelle le « Chou » il est basé sur l'heure :

1 heure = 60 choux.

Ces échanges ne sont pas commerçants. Les monnaies complémentaires, comme le SOL - Violette à Toulouse, l'Abeille à Villeneuve sur Lot, ont pour but de favoriser les échanges pour redynamiser les territoires, en favorisant les productions agricoles, l'artisanat, les commerces locaux, une économie respectueuse de l'homme. Au départ une certaine quantité d'euros, en fonction du nombre d'adhérents, et déposée à la NEF (ou au crédit coopératif), c'est un dépôt de garantie.

Pour être légale cette monnaie doit être utilisée par un réseau de personnes bien identifiées, sur un territoire donné. Voir l'article L521-3. 1 du code monétaire et financier Français. <http://monnaie-locale-complementaire.net/legalite-mlc/>

Les monnaies complémentaires locales sont fondées sur la confiance. Elles ont pour buts principaux : la survie des territoires, la création de liens sociaux, la préparation des populations pour affronter le chaos que pourrait entraîner l'effondrement de l'économie lié à la dette. Créer de nouveaux emplois, réduire l'impact écologique (circuit court...).

Sur Grenoble et Lyon, les monnaies complémentaires mises en œuvre semblent avoir des difficultés pour se mettre en place. Une des raisons pourrait être des « territoires » trop petits ; En Rhône-Alpes on recense une quinzaine de monnaies qui en 18/24 mois n'ont généré que 5000 € d'échanges... Serait-ce une question d'échelle ?



Comment soutenir ?

Actions concrètes choisies à la table :

- **1 : Rechercher les réseaux existants** dans la région : SEL, JEU, AMAP, les réunir pour continuer avec eux la réflexion. Puis construire une argumentation pour amener les commerçants, les artisans, les producteurs à entrer dans la démarche de création d'une monnaie locale. Et, pour chaque personne impliquée, essayer.
- **2 : Créer une exposition itinérante** dans la région Limousin : conférences et panneaux pour expliquer l'origine de la monnaie, pourquoi une monnaie complémentaire et comment la mettre en place. Pour réaliser cette information nous demanderions une aide aux instances régionales.
- **3 : Organisation, par le collectif « ICI ensemble », d'une conférence** avec Philippe Derudder, le 2 novembre 2012, sur la communauté de communes élargie du canton de Saint-Germain-Les-Belles, conférence qui serait suivie d'un stage pour apprendre comment concrétiser l'action et comment en éviter les pièges. Renseignements auprès de [ici.ensemble@gmail.com](mailto:ici.ensemble@gmail.com)
- **4 : Mettre en place une monnaie complémentaire, sur un territoire donné.**

## Thématique 4 : Les transports

Deux invités « experts » à notre table :

**L'association Véli-Vélo** présentée par Jean-Yves : Association de l'agglomération de Limoges pour la défense et promotion du vélo urbain. Elle siège à la commission déplacement/transport de l'agglomération. A ces occasions elle a du mal à se faire entendre car elle n'a que quelques minutes pour s'exprimer sur la place du vélo dans les plans de transports. Elle n'a pas assez de poids. L'agglomération est actionnaire principale de la TCL et les cyclistes n'est vraiment pas sa priorité. « De toute façon à Limoges, personne ne fait du vélo, le relief est insurmontable, le temps encore pire ». Ce qui est certain c'est la dangerosité des déplacements en cycle en centre-ville.

**L'association Roule Ma Fritte 87** présentée par Marco : Cette association de St Denis-Les-Murs (à multiples activités) récolte l'huile de friture usagée des particuliers et des restaurants, la filtre et la prépare pour ses adhérents. Elle est utilisée comme complément au gasoil pour faire rouler les véhicules à moteurs diesel (primitivement prévus pour rouler à l'huile végétale). Leur action s'intègre autant dans la thématique « transport » que dans la thématique « déchets » car elle permet un recyclage intelligent de ce rebus.

Chaque idée émise lors de la discussion est notée sur un post-it et fixer au mur pour que chacun les ai en permanence sous les yeux. Pour ouvrir la discussion nous passons en revue tous les modes de transport et les déplacements « obligés » :

Vélo, train, bus, pied, moto, roller/skate/monocycle, bateau, voiture, avion, aller au travail, aller étudier, faire ses courses, aller se détendre...

Liste des idées :

- Partage de l'espace de circulation
- Gratuité des transports en commun ou 1euros
- Excentrer les parkings relais voiture/bus et mettre plus de bus
- Des douches dans le bureaux pour se changer après avoir fait du vélo pour venir travailler
- Revoir le cadencement et les trajets de bus / les trains (arrêts à la gare / bus)
- Déplacements professionnels / domicile : remboursement du trajet à vélo au kilomètre
- Accrocher son vélo au bus de ville (intermodalité)
- Rouvrir les petites gares et préserver les rails
- Collecter l'huile de friture à Limoges pour les véhicules (collectivités, particuliers,...)
- Installer des parkings de covoiturage (pas forcément béton/goudron) dans les villages et le long des routes
- Améliorer les pistes cyclables : adhérer (5€) les Colibris à Vélivélo pour faire pression à la mairie (militantisme actif)
- Installation de stationnement de vélo à des points-clés de la ville
- Aller aux manifestations cyclables
- S'occuper du cas de la LGV et de la ligne TER Limoges-Poitiers, faire un collectif des usagers des TER en Limousin.
- Aménagement à moindre coût et sécuritaire de « sas » pour les vélos aux feux et stop.

- Regrouper les sites de covoiturage : faire un site de comparatif de covoiturage
- Développer le tram-train à Limoges et ses périphéries
- Mettre un bateau de transport en commun sur la Vienne (St-Priest / Aix-sur-Vienne)
- Une journée par mois sans voiture et uniquement en vélo, skate, monocycle, roller en centre-ville, inciter par une journée festive, défilé, concert gratuit, concours, jeux
- Mettre à disposition en libre-service des voitures : "La voiture autrement"
- "Les jardins de Cocagne" : mise à disposition de deux-roues pour les apprentis en reconversion professionnelle
- Création de stations de stop
- Taxi-vélo ou moto-vélo
- Ramassage des déchets / bus par traction animale dans zones réservée sans voiture ou le jour par mois sans voitures
- Circulation interdite en ville un jour par semaine
- Pour travailler local : Petits centres de multifonction de télétravail : salles dans les communes pour ça, crèches à côté, resto,...
- SCIC autopartage à Limoges
- Pédibus scolaire, vélobus.

Le bruit de fond clair de toutes les propositions est : POUR SE DEPLACER INTELLIGEMENT IL FAUT CONSOMMER LOCALEMENT ET TRAVAILLER LOCALEMENT. Si nous avons un BESOIN NECESSAIRE de nous déplacer, il faut trouver le moyen le plus efficace, le plus adapté d'aller d'un point à un autre, pour réduire l'énergie (humaine aussi).

Voici les 3-4 projets choisis pour être réalisés à court terme par le groupe de travail « Transports » se joignent à nous qui veux:

- **1 : Vélos en ville** : Adhésion de tous les Colibris à Vélivélo pour avoir plus poids sur la mairie.

Toutes les propositions d'amélioration des colibris pour le vélo sont portées par Véli-Velo. Faire un listing de coordonnées à l'association qui envoie un bulletin d'adhésion. But : montrer à l'agglomération que l'association et les cyclistes sont nombreux, et qu'il y a un problème d'infrastructure. Prendre son vélo car ça se voit, et aller aux manifestations de l'association pour être une force. A vos bulletins, à vos vélos.

- **2 : Voitures/stop** : "Car Stop".

Proposer aux communes l'aménagement d'une dizaine de m<sup>2</sup> adaptée au stationnement ou à l'arrêt de véhicule, en sortie de commune. Mettre en place une signalisation commune adaptée, des bornes pour vélos et des abris : c'est une sorte de parking relais. Concept : une aire où l'on se retrouve et où les gens passent pour prendre d'autres personnes qui font du stop : créé du lien entre la campagne et le rurbain. Pas d'échange d'argent, mais possible participation (réalisation d'une charte). A installer si possible au lieu actuels de parking sauvage et proche des gares.

- **3 : Piétons en ville** :

Améliorer la visibilité, l'accessibilité, le temps de passage et la signalétique horizontale et verticale pour les passages piétons de Limoges, même en périphérie.

- **4 : Voitures/déchets :**

Démarcher des restaurateurs pour la collecte de la friture, mise en place d'une station de filtrage d'huile de friture pour la « végétalisation » des voitures diesel des particuliers à Limoges.

**Conclusion :**

Nous nous retrouvons très prochainement en réunion avec Véli-Vélo pour organiser le premier projet de manière festive, et organiser le plan d'attaque cycliste à l'agglomération... On compte sur vous tous ! Nous nous retrouvons avec tous les motivés pour étoffer l'idée du « car-stop », faire des recherches et apporter les documents/infos nécessaires à l'élaboration du projet. Nous cherchons les pistes pour siéger/investir/écrire aux bons endroits pour faire valoir le droit des piétons. Nous rencontrerons l'association Roule ma fritte 87 pour définir le projet de la station de filtrage pour Limoges. On commence à démarcher les restaurants.



## Thématique 5 : L'agriculture

### Premier temps :

Dès le début de la discussion, l'accent est mis sur l'importance de restaurer notre rapport au vivant, par exemple au travers d'un changement de perception du monde végétal, trop souvent perçu ou décrit dans nos écoles ou nos enseignements comme de l'inerte. Le rapport à la vie doit pouvoir se retrouver au travers de la manipulation de la semence des plantes, de la germination des graines.

Le contact des enfants avec la terre : on devrait tous pouvoir gratter au jardin : activité à regarder comme un levier essentiel de la transmission des savoirs.

**« Si tu veux changer le monde, cultive ton jardin »**

Marie-Françoise témoigne que le peu de jardinage qu'elle entreprend est basé sur la transmission de ce qu'elle a reçu enfant de ses grands-parents. Autrefois une fausse idée, dévalorisante, a trop souvent été colportée dans la société :

**« Le paysan est celui qui ne savait pas faire autre chose »**

Pour démonter ce mépris, allusion est faite aux expériences de restauration des sols par les microbiologistes Lydia et Claude Bourguignon ; et à celles du botaniste de terrain Gérard Ducerf.

### Deuxième temps :

Orientation du débat sur la mise à disposition d'une alimentation saine au plus grand nombre.

Elisabeth et Alice nous témoignent de leurs diverses expériences de création ou de soutien à la création d'AMAP(s), qui est une marque déposée, liée à une charte très précise, parfois contraignante, liant producteur et consommateurs. D'autres solutions de circuits-courts existent et sont possibles en dehors du cadre AMAP.

Quelques-uns dans le groupe déplorent le manque de lisibilité des sigles de l'alimentation bio, dans la distribution traditionnelle, voire le trop grand nombre d'intervenants dans la promotion du « bio ». Si on veut réduire les circuits de distribution, se poser d'abord la question : qu'avons-nous envie de faire ensemble, de vivre ensemble ?

### Troisième temps :

Ludovic souhaite qu'on aborde l'alimentation sous l'angle des enjeux de santé alimentaire et de l'urgence sanitaire : Prendre la mesure des conséquences dramatiques de la mal-bouffe, comme : L'obésité, conséquence de l'addiction aux sucres, tout comme d'un mode de vie dérégulé ;

La pandémie d'Alzheimer, où l'on suspecte des causes d'empoisonnement sur le long terme (additifs alimentaires, pollutions aux métaux lourds, excès d'exposition aux intrants phytosanitaires, etc...)

A l'issue des débats, deux mesures fortes et concrètes se dessinent :

- **1 : Créer un jardin potager dans un espace public**, support d'éducation au vivant, et adjoint d'un espace santé avec des plantes médicinales, proposant aussi une sensibilisation à la diversité des semences et des graines.
- **2 : Réaliser un état des lieux des savoirs faire locaux** détenus par nos « anciens », et menacés d'oublis

**Conclusion** : urgence d'une autre agriculture, pour une autre alimentation. Egalement abordé le problème de l'artificialisation exagérée des sols et surfaces initialement agricoles (disparition du foncier) ; plus généralement, Nahoum insiste sur la nécessité d'oser se réappropriier l'espace public, comme lieu de témoignage d'autres modes de culture, en ville comme en village rural.

## Thématique 6 : Habitat groupé, éducation alternative et échanges intergénérationnels

Nous étions 27 personnes à échanger autour des sujets d'éco-lieux et d'éducation alternative. Comme nous nous entendions mal à l'intérieur nous sommes sortis et avons formé un grand cercle pour pouvoir échanger à pied d'égalité.

Un tour de table nous a permis de dégager les projets réalisés, ceux en cours, les envies et les attentes de chacun.

Afin de témoigner sur la concrétisation d'un éco lieu, Alain qui a généreusement accepté notre invitation nous a fait part de son expérience au Hameau de Busseix, près de St Yrieix la Perche (87). Actuellement, 17 personnes (enfants et adultes) vivent sur ce lieu. Le projet a débuté en 2002 et vu le jour en 2004, sur 14 hectares. Depuis il prend de l'ampleur.

Une charte définit le projet, ses objectifs et ses moyens visant :

- Une réduction de l'empreinte écologique (chauffe-eau solaire, panneaux photovoltaïques, maison paille et bois, cabane en bois, construction de roulottes, toilettes sèches, autonomie en eau par forage et semi autonomie alimentaire avec le potager)
- Un développement des solidarités (chantiers communs, une voiture à partager, repas collectifs, maison commune avec atelier de bricolage et buanderie)
- Une volonté de diversité générationnelle (jeunes couples avec enfants, retraités, célibataires)
- L'envie de faire connaître le projet.

Les professions des personnes sur le site sont variées : professeurs, paysanne boulangère, journaliste, tondeur de mouton, chauffeur de bus d'école.

Le Hameau de Busseix est dans une démarche d'ouverture; par l'accueil de woofers du monde entier (personnes voulant découvrir une activité agricole et passe quelques jours voire quelques mois, nourrie, logée en échange d'un temps de travail limité), mais ils ont aussi été un lieu d'accueil pour un groupe d'ATTAC en 2010 et un groupe d'échange de semences.

Alain insiste sur le fait que l'intégration à la commune est primordiale pour la viabilité du projet, par exemple il s'occupe du comité des fêtes.

Pour ce qui est de la vie ensemble, les habitants tentent d'utiliser des modes de communication bienveillante et d'être à l'écoute des nouveaux arrivants afin que chacun trouve sa place et qu'un équilibre s'installe. Voilà le fonctionnement en bref de cet éco hameau.



Ensuite tour de ronde:

- **Perrine** : projet d'eco-lieu en limousin, avec autonomie alimentaire, voire énergétique et eau. Recherche d'abord un groupe de personnes pour trouver un lieu, dans l'esprit permaculture et respect nature, sans produits chimiques.
- **François** : projet eco-lieu, intergénérationnel, avec accueil artistes. Lui-même musicien, souhaite "égoïstement" partager des bons moments de vie tout en ayant une certaine intimité familiale.
- **Sarah** : projet d'eco-lieu, avec si possible éducation alternative.
- **Jean-Philippe** : création d'une éco-construction sur terrain personnel (peut être une aide pour futures constructions?)
- **Marie-Agnès** : envie d'habiter groupé, mais rencontre des difficultés à trouver des personnes. A été professeur, maraîchère, paysanne...
- **Jean-Charles** : (membre du groupe organisateur du forum, présent depuis l'organisation de l'affichage tous candidats à Limoges le 31 mars) souhaite vivre autrement dans éco-habitat, pour essayer de changer les choses.
- **Claude** : est intéressé par la création d'un éco-lieu. Il insiste sur la problématique des "relations humaines" dans la mise en place de ce type de projet. Les motivations des uns n'étant pas les motivations des autres. Profession : accompagne des groupes à mieux communiquer afin d'atteindre leurs objectifs communs. Il précise que gérer des relations humaines c'est gérer des relations de pouvoir et souligne l'importance de s'en occuper dès le départ pour éviter/minimiser les conflits à venir.
- **Francis** : vit dans la cité ouvrière des Coutures, une cité multi-culturelle. Il nous fait part de l'existence de l'association des amis des coutures. Il souhaite créer du lien, améliorer le cadre de vie de la cité, et en changer l'image. Voudrait recréer un habitat groupé reliés les uns aux autres. Choqué par la minéralisation de la ville.
- **Elisabeth** : permanente à l'association contre-champs, située vers St Julien le Petit, sur les lieux du GAEC Champs Libre (productions locales ventes sur marchés...). Contre-Champs cherche à créer groupe pour éco-lieu. Invite à suivre : <http://www.defilenreseaux.org/> Journal web qui s'engage dans le développement local et met en contact les gens et projets du plateau de Millevaches. 23 juin feu de St Jean à Contre-Champs.
- **Nathalie** : (membre du groupe organisateur du forum, présente depuis l'affichage tous candidats à Limoges le 31 mars)

- **Arnaud** : eco-lieu existant sur Cognac la forêt, de 8 hectares. Pas de raccordements aux réseaux eau, elec ni tel, autonomie. Appartient à 3 personnes, dont lui. N'habite pas sur le lieu. Veut recréer du lien entre les enfants et la terre, projet pour ses propres enfants car les enfants en ville sont parfois déconnectés de la Terre.
- **Oasis 121**, assoc en voie de création, pas encore répertorié mais en écho a "Oasis en tous Lieux" de Pierre Rhabi.
- **Miroslav** : vit en yourte depuis 3 ans, installé sur terrain d'Arnaud, ont créé deux jardins cette année (dont un Mandala!) pour aller vers autonomie alimentaire.
- **Alrun**: origine allemande, Désir de rencontrer d'autres personnes pour aller vers un eco-lieu
- **Anne** : souhaite habitat groupe en ville. Cherche des solutions sans être dans la création, a déjà participé a un système (maisons en paille) mais il n'y a pas eu de partage humain.

Francois demande si Il y avait une rédaction de charte préalable? Non. Hameau de 3 couples, chacun s'étant replié, pas de partage, Claude souligne l'importance du cadre préalable, qui définit ce qu'on partage ou ce qu'on garde personnel. De même que pour les nouveaux arrivants, les intentions de départs doivent être claires.

- **Martine** : habite dans un village sans âme, échange ou partage. Veut habiter groupé en ville. Arrivée dans la région depuis fin années 70.
- **Katia** : a déjà expérimenté l'habitat groupé, notamment au Danemark, plus de 1000pers, un grand squat en Allemagne, un village perdu en Espagne, un eco-lieu sur le Larzac (mais a échoué sans doute par manque de cadre). Pour l'instant vit a limoges avec fils au lycée. Souhaite vivre en eco-lieu autour d'une activité économique, a la campagne. A parlé du Twin ox.
- **Nathalie** : éducatrice de jeunes enfants, vient prendre contact avec instruction alternative.
- **Anne** : parent d'élève à l'école alternative des papillons de Cieux, a quitté la Dordogne pour l'instruction de ses enfants. En cours de formation Montessori. Parle de l'assoc "l'étoile du berger": pour soutenir les parents vers une éducation consciente. a travaillé pour la formation d'adultes, conférences, expositions. Cite les 3 fondements de l'école Montessori (qui était une chercheuse) : l'enfant a besoin d'être libre et heureux pour apprendre, l'enfant apprend seul son langage vers 2 3 ans : donc il apprend par lui-même, autocorrectif, il faut lui laisser l'autonomie, pour qu'il prenne confiance. Formation basée sur la collaboration et non sur la concurrence. Il présente parfois des périodes sensibles durant lesquelles il a une "soif d'apprendre" ; par ex pendant 15j, même si c'est les vacances, souhaite apprendre à lire. Anne: études enseignante, échec qui lui a rendu service. grâce à son fils de 7 ans, s'est mise à se former pour école Montessori, Steiner, Freinet. Ensuite a ouvert école Montessori à Cieux....

Après une pause, nous avons repris les échanges, avec l'outil des "Post-It" chacun devait écrire ses désirs, souhaits concernant nos thèmes, à court, moyen et long terme. Nous étions très nombreux (et tant mieux!), et un peu pris par le temps, nous n'avons pas pu correctement approfondir cet outil, ni laisser les nouveaux arrivants se présenter au groupe. Notons toutefois la présence de Franck, propriétaire de 100 hectares, sur le plateau de Millevaches (avec un hameau?) qui recherche des personnes pour s'installer et travailler dans les diverses activités qu'il propose: élevage, fromage,... de même la présence de Jeanne, qui est dans un groupe de 10 personnes pour créer un habitat groupé en ville, à Limoges, projet qui mûrit depuis un an, cherchent un lieu ...

Suite au travail des post-it, il a été clair que nous ressentons le besoin de nous revoir, de se rassembler par groupe selon 2 axes principaux :

- **1 : Les personnes désirant créer un habitat groupé en ville**
- **2 : Les personnes désirant créer un eco-lieu à la campagne**

Sachant que ces derniers pourront se rapprocher des projets déjà débutés : vers Cognac avec Alrun et Miro, sur le plateau avec Franck.

Le choix d'action pour notre groupe est donc de se réunir à nouveau pour concrétiser nos projets, nos rêves ! Incarnons l'utopie !

## Thématique 7 : Libre expression

A cette table, chaque participant avait l'occasion de déposer son et ses idées sur n'importe quel thème. Le but étant de ne frustrer personne et de laisser la possibilité à chacun de s'exprimer.

### Pierre :

- Sensibiliser le tout public à consommer autrement (transport, énergie, déchets)
- Sur le terrain : animations, théâtre de rue, diminution de l'éclairage public, extinction des panneaux publicitaires.

### Martine :

- Gestion des déchets
- Economies d'emballages
- Gestion de distribution des médicaments ajustée aux prescriptions
- Publicités papier avec mention "recyclable" ou non

### Jocelyne :

- Formation à la cuisine végétarienne
- Partage intergénérationnel ( ex : garde d'enfants...)

### Daniel :

- Ecologie de la pensée
- Prédéfinition de l'intelligence reconnue collectivement

### Perrine :

- Bourse d'échanges ; ex : connaissances informatiques en échange de produits du jardin entre générations concernées (plus ou moins jeunes)

### Jenny :

- Ouvrir davantage la BMF centre ville de Limoges (matins et faire une nocturne par semaine)
- Faire une fête de la Musique plus respectueuse de l'environnement (valable pour toutes manifestations de même style)

### Philippe :

- Recadrer l'utilisation du numérique :
  - o Révolution du numérique dans tous domaines utilisateurs (téléphonie, internet...) vers une communication de confiance sur la toile.
  - o Changement des habitudes d'utilisations par autre mode de sécurisation (système expérimenté et concluant, sites internet...) ; utilisant une clef virtuelle personnelle d'accès réduisant à quasiment zéro les possibles usurpations d'identités
  - o Site capucine.net

**Arthur :**

- Auto entrepreneurs itinérants ; propose des séances de thérapies itinérantes dans les villes

**Emmanuelle et Gilles :**

- Retrouver l'autonomie
- Etre plus acteur de sa vie et de son cadre de vie
- Refaire une chartre de la vie sur de nouvelles bases

**Autres :**

- Réduire les trajets en zone rurale ; ex : mettre des navettes en place, entre autre pour les personnes âgées

## Conclusion : le programme des Colibris Limousin

Afin de ne pas surcharger les mails et offrir une visibilité de nos actions en dehors des personnes déjà sensibilisées et déjà Colibris, il sera décidé de **créer un blog** avec des actualités générales, des pétitions à signer, la présentation d'initiatives locales, le développement de nos actions, des agendas de manifestations, de réunions, de conférences... et l'avancement de nos projets. C'est la raison pour laquelle le mail est en copie cachée et que nous ne diffuserons qu'aux référents Colibris la liste des mails. Si néanmoins, vous souhaitez obtenir les coordonnées d'un Colibris, faites le nous savoir.

### Actions retenues :

#### Energie :

- **1 : Création d'un pôle régional Enercoop** en lien avec les EIE pour sensibiliser le grand public sur leur consommation d'électricité et mieux aborder la question énergétique de l'habitat (prêt de camera thermique, l'investissement participatif dans les énergies renouvelables...)
- **2 : Création un atelier de bricolage associatif** afin de transmettre le savoir du bricolage et de partager les outils pour construire ses outils de production d'énergie (panneau solaire thermique, éolienne).

#### Déchets :

- **1 : organisation d'une foire aux dons** en liens avec les associations locales, les déchetteries, les bibliothèques municipales à l'image des free shop aux USA. Chacun pose et prend ce qu'il veut.
- **2 : développement d'un outil information sur la sensibilisation du grand public** à cette question et sur l'échange de bonnes pratiques locales.

#### Monnaies Alternatives :

- **1 : Rechercher les réseaux existants** dans la région : SEL, JEU, AMAP, les réunir pour continuer avec eux la réflexion.
- **2 : Créer une exposition itinérante** dans la région Limousin : conférences et panneaux pour expliquer l'origine de la monnaie, pourquoi une monnaie complémentaire et comment la mettre en place.
- **3 : Organisation, par le collectif « ICI ensemble », d'une conférence** avec Philippe Derudder, le 2 novembre 2012, sur la communauté de communes élargie du canton de Saint-Germain-Les-Belles.
- **4 : Mettre en place une monnaie complémentaire, sur un territoire donné.**

## Transport :

- **1 : Développer le vélos en ville** : Adhésion de tous les Colibris à Vélivélo pour avoir plus poids sur la mairie.
- **2 : Développer le voitures/stop** : "Car Stop" avec la création d'emplacements dédiés.
- **3 : Proposition de piétonisation du centre ville** par l'amélioration de la visibilité, l'accessibilité, le temps de passage et la signalétique horizontale et verticale pour les passages piétons de Limoges, même en périphérie.
- **4 : Création de voitures/déchets** : Démarcher des restaurateurs pour la collecte de la friture, mise en place d'une station de filtrage d'huile de friture pour la « végétalisation » des voitures diesel des particuliers à Limoges.

## Agriculture :

- **1 : Créer un jardin potager dans un espace public**, support d'éducation au vivant, et adjoint d'un espace santé avec des plantes médicinales, proposant aussi une sensibilisation à la diversité des semences et des graines.
- **2 : Réaliser un état des lieux des savoirs faire locaux** détenus par nos « anciens », et menacés d'oubli

## Habitat Groupé et éducation alternative et échanges intergénérationnels :

Se réunir afin de déterminer à termes :

- **1 : Les personnes désirant créer un habitat groupé en ville**
- **2 : Les personnes désirant créer un eco-lieu à la campagne**

## Remerciements :

En tout premier lieu, merci à tous pour votre participation, votre implication, votre engagement et votre envie du changement. Sans votre présence lors du forum ou pendant les réunions de préparation, rien n'aurait été possible.

Merci également aux acteurs associatifs, politiques et professionnels qui ont joué le jeu en ne faisant pas la promotion de leurs structures. Tous sont venus en tant que citoyen et c'est avec un grand respect que toute l'équipe des Colibris Limousin félicite tous ceux qui ont alimenté les débats sans se mettre en avant.

Enfin, nous remercions l'équipe Colibris national qui a relayé notre événement et nous a offert leur soutien et leur aide logistique.